Communiqué de Presse

Observatoire Européen de l'infidélité

Enquête sur les perceptions et les comportements des Européens en matière d'aventures extra-conjugales

Paris, le 26 février 2014. **La France est-elle la patrie de l'infidélité ? Les données comparatives sur le sujet étant rares, voire inexistantes, le site de rencontre extra-conjugal, Gleeden.com, a commandé à l'IFOP une grande enquête pour savoir comment l'infidélité était perçue, pratiquée et vécue dans les principaux pays européens[1]. Réalisé auprès d'un échantillon représentatif de 4 800 personnes, cet Observatoire Européen de l'infidélité fournit ainsi les premières données fiables permettant de dessiner une carte de l'infidélité en Europe. Quelques semaines après l'éclatement de « l'affaire Gayet », ces résultats tendent à confirmer les clichés sur le caractère volage des Français et de leurs voisins italiens.**

Quelques chiffres clés

- *C'est en France (55%) et en Italie (55%) que la proportion d'hommes ayant déjà été infidèles au cours de leur vie est la plus élevée.*
- *Si on analyse plus en détail les différentes formes d'infidélité auxquels les gens peuvent se livrer, c'est en Italie qu'elles sont les plus répandues, à l'exception de l'échange d'un baiser avec une autre personne que son partenaire qui est plus forte dans les pays à dominante protestante comme l'Allemagne et le Royaume-Uni.*
- *Mais c'est en France que la disposition à l'infidélité est la plus élevée : plus d'un Français sur trois (35%) pourrait être infidèle s'il était sûr que personne ne soit un jour au courant, soit une proportion plus forte qu'au Royaume-Uni (25%), en Allemagne (31%) ou dans les autres pays de tradition catholique comme l'Espagne (31%), la Belgique (30%) ou l'Italie (28%).*

[1] Étude réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 13 janvier 2014 auprès d'un échantillon représentatif de 4 800 personnes âgées de 18 ans et plus résidant en France, en Allemagne, en Espagne, en Italie, en Belgique et au Royaume-Uni. Dans chaque pays, l'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 800 personnes, dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, région, statut marital légal).

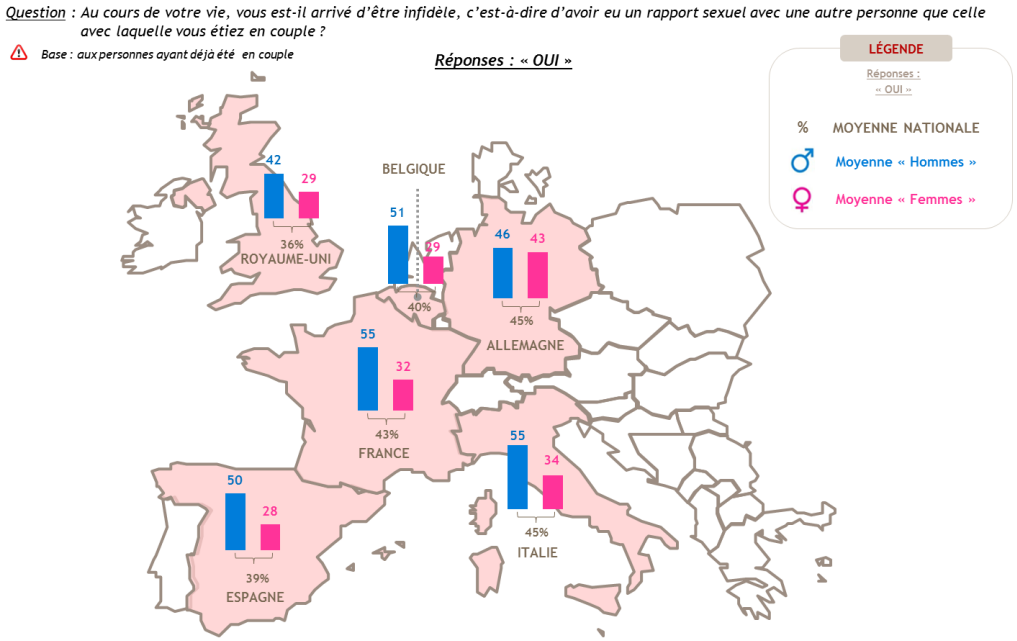
Les principaux enseignements de l'enquête

➢ Les Français et les Italiens, champions d'Europe de l'infidélité

♥ Le cliché du mâle latin plus volage que sa femme est tenace mais bien réel…

- ✓ **La proportion d'hommes ayant déjà été infidèles au cours de leur vie est plus forte dans les pays latins – tels que la France (55%), l'Italie (55%) et l'Espagne (50%) – que dans les sociétés où prédomine la culture protestante** comme au Royaume-Uni (42%) ou en Allemagne (46%). Quant à la Belgique, où plus d'un homme sur deux (51%) admet avoir déjà eu un rapport sexuel extraconjugal, elle se rapproche sur ce plan des autres pays de tradition catholique.

L'expérience de l'infidélité au sens strict



- ✓ Dans ces sociétés imprégnées de culture latine ou catholique, on observe aussi **une forte dichotomie des comportements extra-conjugaux en fonction du sexe**. En effet, **l'extra-conjugalité y apparait comme un phénomène largement masculin** – près des deux tiers des répondants ayant déjà été infidèles sont des hommes – alors qu'elle semble être une pratique plus mixte dans des pays plus « égalitaires » sur le plan sexuel comme le Royaume-Uni et surtout l'Allemagne où les « écarts de conduite » s'avèrent aussi nombreux chez les femmes (43%) que chez les hommes (46%).

♥ Les Italiens sont ceux qui se sont le plus livrés aux différentes formes d'infidélité …

- ✓ Si l'on analyse plus en détail les différentes formes d'infidélité auxquelles les gens peuvent se livrer, **c'est en Italie que l'on transgresse le plus les principes d'exclusivité sexuelle ou sentimentale entre partenaires, exception faite de l'échange de baiser** avec une autre personne que son conjoint, qui tend à être plus forte dans les pays à dominante protestante (53% en Allemagne, 50% au Royaume-Uni) que dans le reste de l'Europe (46% en France, en Italie et en Belgique, 45% en Espagne).
- ✓ **Pour le reste, c'est dans la péninsule italienne que les autres formes d'infidélité sont les plus répandues**, et ceci qu'il s'agisse d'actes impliquant un contact physique (ex : échanges bucco-génitaux, rapports sexuels réguliers ou exceptionnels) ou exprimant un intérêt pour une autre personne que son partenaire (ex : échanges de message, jeu de séduction). Ainsi, c'est en Italie que la proportion d'hommes ayant déjà eu « exceptionnellement » un rapport sexuel extraconjugal est la plus élevée (47%), devant l'Espagne (43%) et la France (41%).
- ✓ **Cette spécificité transalpine tient sans doute à certains traits culturels mais aussi aux spécificités d'un droit de la famille qui tend à dissuader les candidats au divorce.** En effet, le divorce n'a été autorisé dans la Péninsule que tardivement (1970) et sous une forme si contraignante [2] que le taux de divorce y est un des plus faibles d'Europe. Or, en défavorisant la dissolution du lien conjugal, ce cadre juridique spécifique n'est sans doute pas étranger au nombre élevé d'expériences extraconjugales en Italie.

[2] En Italie, les couples doivent d'abord attendre la fin d'une phase de séparation de trois ans, au bout de laquelle le divorce peut être prononcé. Divorcer prend au minimum quatre ans en cas de séparation à l'amiable, jusqu'à treize ans en cas de médiation juridique.

L'expérience de différentes formes de comportement extraconjugal

Question : Au cours de votre vie, vous est-il arrivé… ?

Base : aux personnes ayant déjà été en couple

	France		Italie		Espagne		Belgique		Allemagne		Royaume-Uni	
	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀
Actes impliquant un contact physique												
D'avoir régulièrement des rapports sexuels avec une autre personne que votre partenaire	29	11	35	19	31	15	28	12	30	18	20	11
D'avoir exceptionnellement un rapport sexuel avec une autre personne que votre partenaire	41	16	47	28	43	21	39	17	39	27	30	18
De lécher ou sucer le sexe d'une autre personne que votre partenaire mais sans aller plus loin	32	9	40	18	33	13	30	13	38	18	26	13
D'embrasser sur la bouche une autre personne que votre partenaire	50	42	54	38	54	37	58	35	59	48	54	45
Actes n'impliquant pas de contact physique												
D'échanger des messages coquins avec une autre personne que votre partenaire (sms, chat)	39	22	59	38	43	23	38	20	47	36	38	28
De vous livrer à un jeu de séduction avec une autre personne que votre partenaire	54	46	61	40	54	36	49	30	46	31	33	22
De faire l'amour avec votre partenaire en pensant à une autre personne	36	28	42	40	41	30	45	30	43	35	39	30
De rêver de faire l'amour avec une autre personne que votre partenaire	76	67	87	69	79	59	81	57	79	60	72	60

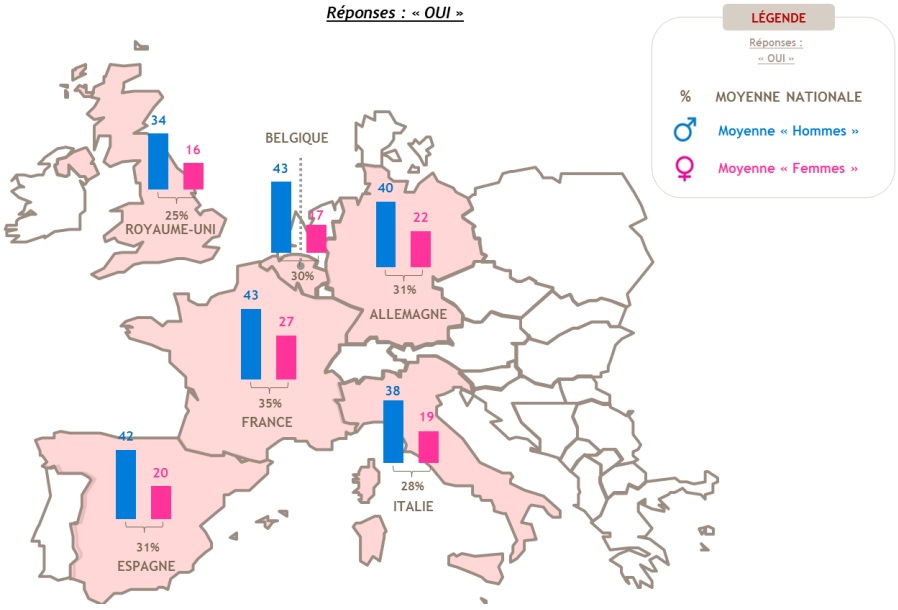
Mais les Français sont les plus disposés à avoir une aventure extraconjugale …

- ✓ **C'est en France que la disposition à l'infidélité est la plus forte** : plus d'un Français sur trois (35%) déclare qu'il pourrait être infidèle s'il était sûr que personne ne soit un jour au courant, soit une proportion plus élevée que ce que l'on peut observer outre-Manche (25% au Royaume-Uni), outre-Rhin (31% en Allemagne) ou dans les autres pays de tradition catholique comme l'Espagne (31%), la Belgique (30%) ou l'Italie (28%).

La disposition à avoir une aventure extraconjugale en totale discrétion

Question : Si vous étiez absolument certain(e) que personne ne soit un jour au courant, pourriez-vous être infidèle ?

Réponses : « OUI »



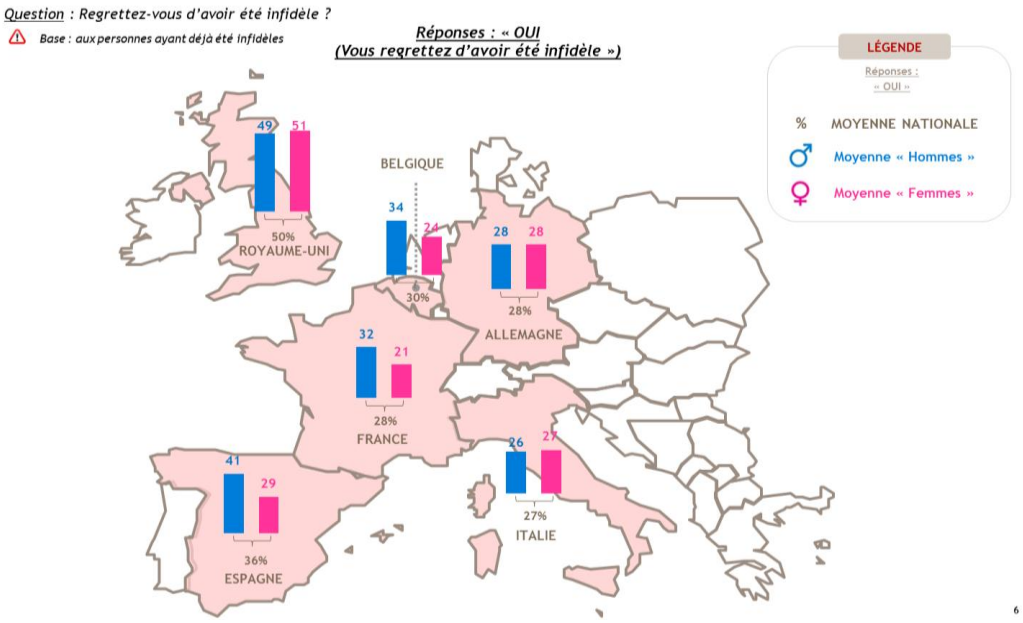
- ✓ **Si les « mâles » Français arrivent en tête de ce classement à égalité avec les Belges (43%), les Françaises ne sont pas en reste.** Plus d'un quart d'entre elles pourrait être infidèles (27%), soit un niveau nettement plus élevé que ce que l'on mesure chez les Britanniques (16%) et les Belges (17%) mais aussi chez les Italiennes (19%), les Espagnoles (20%) et les Allemandes (22%). Il faut dire que si dans les autres pays européens, la disposition à avoir une aventure extraconjugale est deux fois plus forte dans la gent masculine que féminine, l'écart entre les sexes est, en France, beaucoup moins marqué.
- ✓ **C'est d'ailleurs en France et en Belgique que l'on recense aujourd'hui le plus de victimes d'une infidélité dans la gent masculine** : près d'un homme sur deux (45% en France, 46% en Belgique) pensent avoir déjà été trompés, contre à peine plus d'un sur trois dans le reste de l'Europe (34% en Espagne, 35% en Italie et en Allemagne). Quelle que soit leur nationalité, les femmes sont toutefois toujours plus nombreuses que les hommes à avoir déjà été confrontées à une infidélité , en particulier en France (53%) et en Belgique (51%) où leur proportion dépasse le seuil symbolique des 50%.

➢ Une tolérance de plus en plus grande à l'égard des aventures extraconjugales

♥ Des Européens de plus en plus décomplexés dans leur pratique de l'infidélité

- ✓ **La transgression du principe de fidélité ne suscite qu'un sentiment de culpabilité limité**. En effet, à l'exception des Britanniques, **la grande majorité des Européens interrogés dans le cadre de cette enquête ne regrettent pas d'avoir trompé leurs conjoints présents ou passés** : les moins complexés sur ce sujet étant les Italiens (27%), les Français (28%) et les Allemands (28%), devant les Belges (30%) et les Espagnols (36%).

Le sentiment de culpabilité en cas d'infidélité



- ✓ Sur ce point, **les Britanniques se distinguent clairement du reste de l'Europe** avec une proportion de personnes regrettant leurs actes (50%) deux fois plus élevée que ce qu'on peut observer en France (28%) ou en Italie (27%). Il faut sans doute y voir **la trace du puritanisme anglo-saxon qui imprègne la société britannique de sa morale en matière de mœurs et de sexualité** : l'éthique protestante, en valorisant la constance conjugale, la sincérité dans le couple et la discipline individuelle n'étant pas sans conséquences sur la perception des comportements sexuels sortant du cadre conjugal.
- ✓ A noter aussi que contrairement aux idées reçues, **ce sentiment de culpabilité n'est pas plus marqué chez les femmes que chez les hommes**. Au contraire, il est même souvent beaucoup plus prononcé chez les hommes comme on peut l'observer en France, en Espagne ou en Belgique. Sur ce plan, l**es Françaises apparaissent d'ailleurs comme les femmes moins complexées dans leur pratique de l'infidélité :** à peine une Française sur cinq (21%) regrette d'avoir été infidèle, contre environ un quart des autres femmes interrogées sur le continent (24% à 29%) et plus de la moitié des Britanniques (51%).

♥ La foi dans le principe d'une fidélité éternelle reste forte mais la notion de la fidélité se confond de moins en moins avec la norme d'exclusivité « sexuelle »

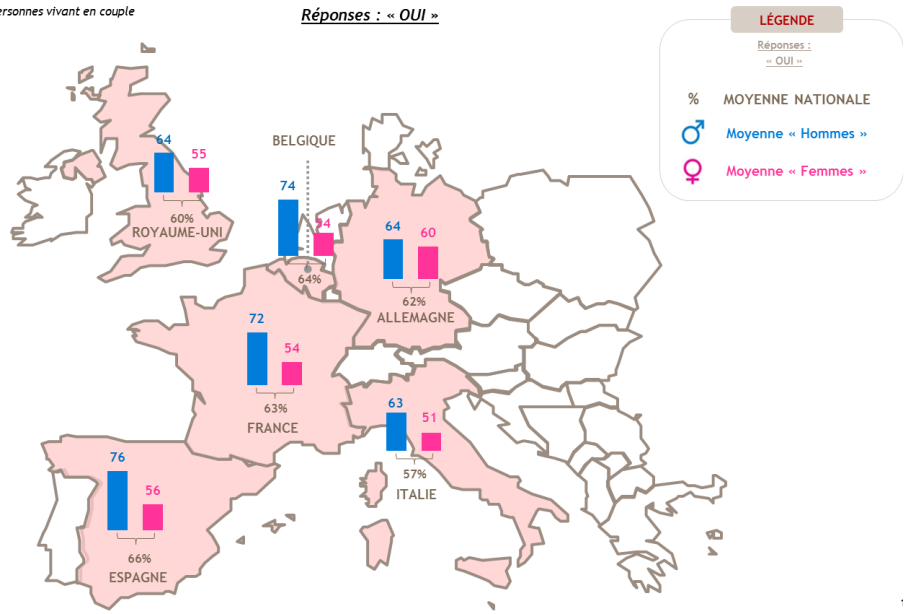
- ✓ **Près des trois quarts des Européens interrogés dans le cadre de cette enquête croient encore possible de sceller un serment de fidélité pour la vie**, sachant quel que soit leur nationalité, les femmes sont toujours plus nombreuses que les hommes à croire en cet idéal d'une « fidélité éternelle ».
- ✓ **La possibilité de respecter ce principe d'exclusivité sexuelle entre partenaires suscite néanmoins beaucoup plus de scepticisme en France que dans les autres pays européens.** En effet, près d'un Français sur trois (32%) estime qu'il n'est pas possible de rester fidèle toute une vie à la même personne, soit une proportion nettement supérieure à ce que l'on peut observer chez nos principaux voisins. A titre de comparaison, les Britanniques sont deux fois moins nombreux (16%) à partager ce point de vue, les Espagnols à peine un sur cinq (20%) et les Allemands moins d'un sur quatre (23%).
- ✓ **Si la fidélité reste une règle morale fortement valorisée (**cf les résultats de la vague 2008 de l'« enquête sur les valeurs des Européens »), **elle est de moins en moins associée à la notion de fidélité sexuelle.** L'idée selon laquelle « il est possible d'aimer quelqu'un tout en lui étant infidèle » a ainsi fortement progressé en quelques années au point d'être désormais majoritaire dans tous les pays européens. C'est particulièrement le cas en France où la proportion de personnes partagent ce point de vue parmi les gens vivant en couple est passée 53% en 2010 à 63% en 2014.

La possibilité d'aimer son conjoint tout en le trompant

Question : Selon vous, peut-on aimer son (sa) partenaire tout en lui étant infidèle ?

Base : aux personnes vivant en couple

Réponses : « OUI »



♥ Si les pratiques des Européens diffèrent, on observe néanmoins un certain consensus autour de la définition de l'infidélité

✓ **Un certain consensus se dégage autour de l'idée que l'infidélité commence avec un contact physique** avec une autre personne que son partenaire et ceci qu'il s'agisse de relations sexuelles – régulières ou exceptionnelles – ou d'échanges bucco-génitaux. **Les avis sur le baiser avec une autre personne que son partenaire sont toutefois plus partagés** : les pays du Nord – où cette pratique est plus répandue – ayant moins tendance à le considérer comme une forme d'infidélité.

La perception des actes relevant de l'infidélité

Question : A vos yeux, chacun des actes suivants constitue-t-il un acte d'infidélité ?

	France		Italie		Espagne		Belgique		Allemagne		Royaume-Uni	
	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀	♂	♀
Actes impliquant un contact physique												
Avoir régulièrement des rapports sexuels avec une autre personne que votre partenaire	83	92	88	89	78	82	81	82	78	76	76	86
Avoir exceptionnellement un rapport sexuel avec une autre personne que votre partenaire	81	89	83	84	73	81	77	80	75	76	75	86
Lécher ou sucer le sexe d'une autre personne que votre partenaire mais sans aller plus loin	80	89	85	87	72	81	79	82	72	75	73	85
Embrasser sur la bouche une autre personne que votre partenaire	59	64	72	78	59	66	54	61	46	44	51	56
Actes n'impliquant pas de contact physique												
Echanger des messages coquins avec une autre personne que votre partenaire (sms, chat)	51	63	46	54	44	57	50	60	36	41	46	56
Vous livrer à un jeu de séduction avec une autre personne que votre partenaire	41	50	60	67	51	55	52	57	70	70	57	68
Faire l'amour avec votre partenaire en pensant à une autre personne	41	41	46	52	36	38	28	35	27	24	27	27
Rêver de faire l'amour avec une autre personne que votre partenaire	21	15	26	23	26	20	20	18	23	17	20	16

✓ Dans le détail des résultats, on observe que **la conception de l'infidélité est généralement plus rigide dans les pays de tradition catholique** (comme l'Italie et la France) que dans les pays à dominante protestante, à l'exception du jeu de séduction avec une autre personne que son partenaire qui est jugé le plus sévèrement en Allemagne (70%) et au Royaume-Uni (62%). De même, si **les femmes ont une vision de l'infidélité plus rigide que les hommes**, ce n'est pas le cas pour des formes d'infidélité « fantasmatique » comme le fait de rêver de faire l'amour avec une autre personne que son partenaire.

Fiche technique

Étude réalisée par questionnaire auto-administré en ligne du 7 au 14 janvier 2014 auprès d'un échantillon représentatif de **4 800 personnes** âgées de 18 ans et plus résidant en **France**, en **Allemagne**, en **Espagne**, en **Italie**, en **Belgique** et au **Royaume-Uni**. Dans chaque pays, l'enquête a été réalisée auprès d'un échantillon de 800 personnes, dont la représentativité a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée, région, statut marital légal)..

Précision sur la méthode d'administration utilisée : *En raison du caractère intime du sujet abordé, l'Ifop a fait le choix d'une méthode auto-administrée par ordinateur. Celle-ci permet de lever le biais qu'implique la présence d'un enquêteur et de libérer la parole des personnes qui n'auraient pas souhaité aborder certains sujets devant un enquêteur ou en présence d'une personne du ménage si l'entretien se déroulait devant un tiers.*

Contacts Presse

- **IFOP** :
  François KRAUS – 01 72 34 94 64 – francois.kraus@ifop.com
  Anne-Sophie VAUTREY – 01 72 34 94 13 – anne-sophie.vautrey@ifop.com

- **GLEEDEN :**

  Solène PAILLET – 01 84 17 04 32 – spaillet@blackdivine.com

A propos de GLEEDEN

A propos de Gleeden.com

Lancé en France en décembre 2009, **Gleeden.com** est le premier site de rencontres pour personnes mariées (ou en couple) à la recherche d'aventures. Partant du postulat que 30% des personnes inscrites sur les sites de rencontres « classiques » ne sont en réalité pas célibataires et mentent sur leur statut marital, **Gleeden.com** répond à une véritable demande en proposant un site communautaire premium où les membres peuvent assumer sans hypocrisie leurs envies de rencontres extra-conjugales. Discrétion, sécurité et confidentialité y sont les maitres-mots. Pensé au quotidien par des femmes pour les femmes, la gent féminine est reine sur la plateforme.

Grace à un design soigné et des fonctionnalités spécialement développées pour elles, les femmes disposent d'un espace privilégié pour cultiver leur jardin secret. Dans un contexte d'héritage socio-culturel qui a longtemps pardonné les incartades masculines plus que féminines, **Gleeden.com** travaille régulièrement avec un cercle d'experts pour faire avancer les mentalités sur ce sujet polémique.

Pionnier et leader sur le marché de la rencontre pour personnes mariées, **Gleeden.com** compte aujourd'hui près de **2 millions de membres** dans plus de 150 pays dont plus de **900.000 en France**.